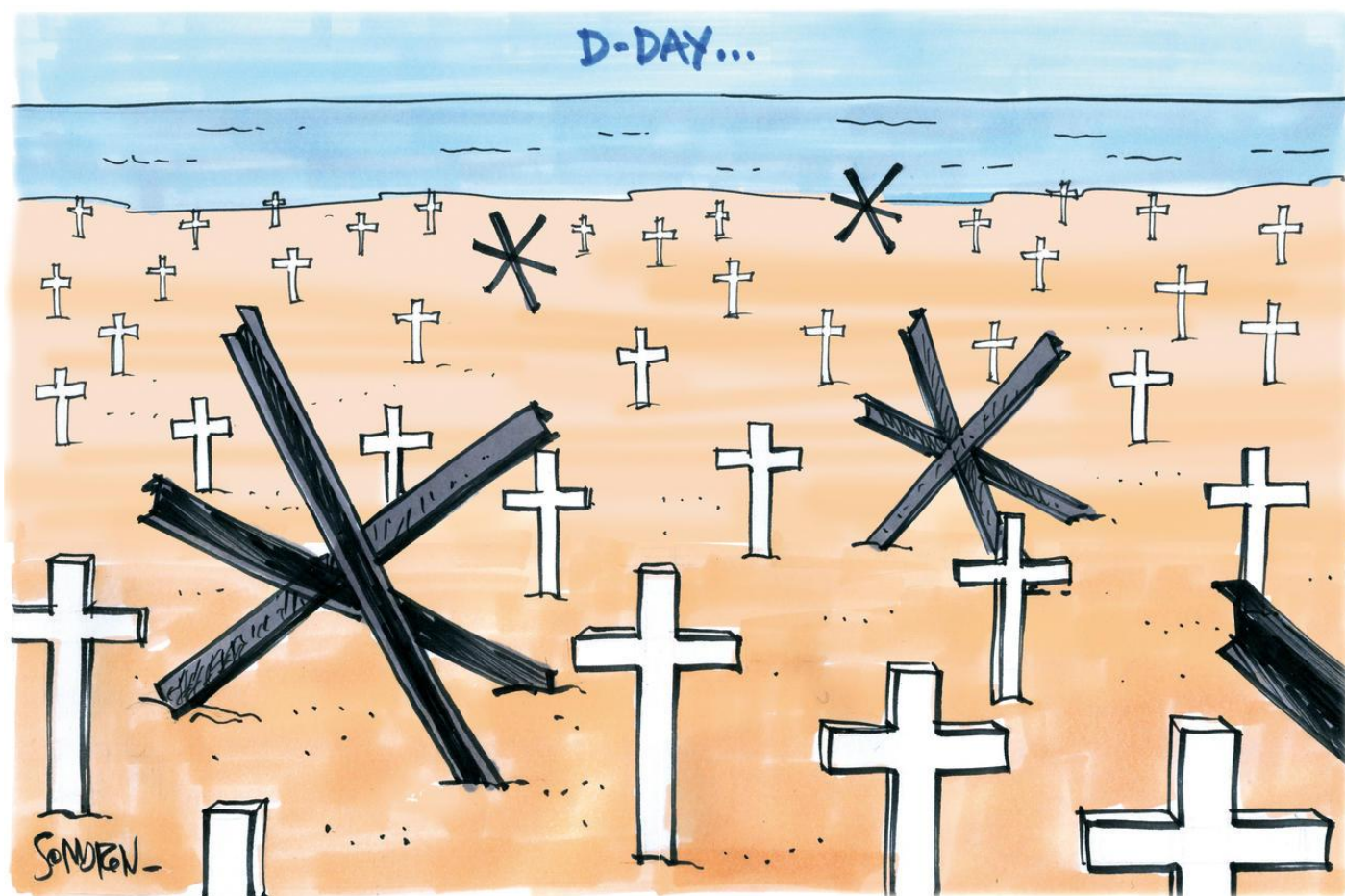




Les correspondants de guerre au cœur du D-Day : “Nous sommes l’Histoire”

Source: [Courrier International](#) juin 5, 2019



Certains sont au plus près de l’action, avec les soldats, d’autres rapportent les propos d’un général depuis la capitale de l’Union soviétique ou retranscrivent la propagande gouvernementale mot pour mot...

Les quatre journaux dont des articles sont proposés ci-dessous ont raconté, dès le 7 juin 1944, le Débarquement et ses conséquences immédiates. Certains de nos lecteurs s’en souviennent peut-être : ceux-ci ont déjà été publiés dans nos pages, en 2004.

Vu du Royaume-Uni. [“Nous sommes l’Histoire” : immersion avec la 6^e division aéroportée](#)

Parti en France avec une unité parachutiste à bord d’un planeur, ce correspondant de guerre raconte pour le **Manchester Guardian** les dernières heures avant le grand événement. Il sera légèrement blessé, puis rapatrié en Angleterre.

Vu d’Union soviétique. [6 juin 1944. “L’engagement en Europe est lancé !”](#)

Dans le quotidien **Komsomolskaïa Pravda**, un général soviétique s'enthousiasme pour le débarquement allié, "*second front*" tant attendu.

Vu des États-Unis. ["C'est un véritable miracle que nous ayons réussi"](#)

Déluge de feu, pièges pour les bateaux, araignées de fer sur la plage, des milliers de soldats américains cloués au sol qui progressent mètre par mètre... Le 6 juin, à Omaha Beach, c'est l'enfer. Ernie Pyle, d'**Associated Press**, était présent. Il raconte.

Vu d'Allemagne. [Berlin, le 6 juin. "Nos défenses n'ont pas été surprises..."](#)

Dans son journal officiel de propagande, le **Völkischer Beobachter**, le parti nazi est loin de s'avouer vaincu après le débarquement des alliés en juin 1944.